

❧ 26. La **nappe blanche** se retrouve dans les rituels des compagnonnages du XVII^e siècle qui nous sont notamment connus par la Résolution des docteurs de la Sorbonne en 1655 ; c'est en fait la nappe de l'autel catholique, qui symbolise le suaire du Christ.

❧ 27. On soulignera le fait qu'il s'agit de l'**Évangile selon saint Jean**.

❧ 28. La présence du **crucifix** est également formellement attestée chez les CPTDP par le biais d'un litige interne à la suite du vol par des compagnons du coffre de la société de Marseille en 1862 : « [les voleurs] se seraient permis de défoncer la caisse et d'y enlever le cachet, le livre, et la petite boîte contenant l'Évangile, le Christ, des couleurs fleuries et de l'argent » (cf. *Travail et Honneur*, p. 139).



L'usage du compas de proportion à l'aide d'un compas à pointes sèches ; détail d'une gravure sur bois illustrant le traité de Denis Henrion, *L'usage du compas de proportion*, Paris, 1681.

❧ 29. Que faut-il entendre au juste par « **pied-de-roi** » ici ? Le terme désigne tout à la fois une mesure traditionnelle dont la valeur a varié selon les époques et les régions et un instrument de mesure. Pour l'époque considérée, on retiendra le sens qu'en donne le dictionnaire de l'Académie française : « petite règle de la longueur d'un pied de roi, ou pied de Paris, graduée en pouces et en lignes », que précise le sens toujours en usage au Canada, l'ancienne Nouvelle-France : règle pliante graduée en pieds et en pouces. Le pied-de-roi est de fait souvent assimilé au compas de proportion (voir illustration ci-dessous) : « Le compas de proportion, véritable "règle à calculer" fondée sur les systèmes sexagésimaux, fut d'un usage général jusqu'au début du XIX^e siècle, époque à laquelle le système décimal le rendit caduc. Il est constitué de deux règles plates de même longueur, articulées autour d'une charnière plate. Déplié, il a la longueur d'un pied. Sur chacune des faces se trouvent gravées des lignes



© Photographie Jean-Michel Mathonière

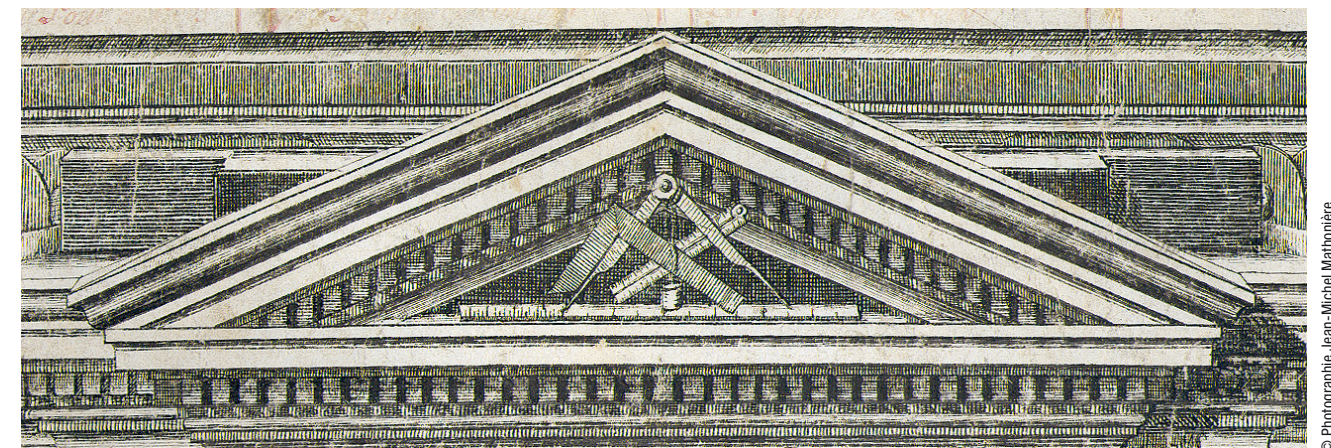


© Photographie Jean-Michel Mathonière

rayonnant à partir du foyer de la charnière et déterminant les échelles fondamentales : les parties égales, les plans, les cordes et les solides. On trouvait également les échelles des sinus, celles de tangentes, ainsi que celle des calibres et des poids des munitions d'artillerie. » (source : « Portraits de villes (plans-reliefs, la conquête de l'espace) », in *Le Petit Journal des grandes expositions* n° 327 du 5 avril au 29 juillet 2001, Palais des Beaux-arts de Lille, Réunion des Musées nationaux, Ville de Lille). Ce sens me semble être conforté par l'emblème présent sur le *Rôle des compagnons menuisiers non du Devoir* (c'est-à-dire les Gavots, « enfants de Salomon » comme les Étrangers) de la ville de Nantes en 1765 (voir illustration ci-dessous) ou encore l'un des emblèmes présents sur

Frontispice et titre du *Rôle des compagnons menuisiers non du Devoir de Nantes*, 1765. Musée du Compagnonnage, Tours.

Trophée d'outils composé du compas, de l'équerre, du fil à plomb, de la règle et du compas de proportion/pied-de-roi ; détail du *Rôle des CPTDP de Paris*, 1769.



© Photographie Jean-Michel Mathonière